

Résumé :

Le bien-être des vaches laitières

Le problème

Les vaches laitières peuvent être sujettes à un ensemble de problèmes de bien-être animal. Ceux-ci incluent les boiteries, les mammites, l'infertilité et des niveaux élevés de mortalité ou de réforme. Des facteurs tels que l'accès au pâturage et le confort des bâtiments peuvent améliorer leur santé physique ainsi que leur bien-être psychologique et favoriser l'expression de leurs comportements naturels.

Les solutions

Voici les éléments essentiels à prendre en compte pour améliorer le bien-être des vaches laitières :

L'accès au pâturage



Fournir un accès au pâturage a de nombreux effets bénéfiques sur la santé des vaches en réduisant notamment les risques de boiteries, de mammites, de métrite, de dystocie, de rétention placentaire et d'acidose. Un pâturage de qualité améliore l'état des sabots en fournissant une surface confortable et favorise une meilleure motricité. Même de brèves périodes au pâturage aident les vaches boiteuses à se rétablir, tandis que de longues périodes hivernales à l'intérieur aggravent les boiteries. Le pâturage doit être bien géré pour réduire les risques liés aux

intempéries et à une alimentation moins énergétique. Une alimentation complémentaire est généralement nécessaire pour vaches à haut rendement laitier et en début de lactation. Les vaches au pâturage passent beaucoup de temps couchées, ce qui est important pour la rumination et le repos. Elles ont également davantage de liberté de mouvement et expriment plus de comportements sociaux et de toilettage et moins de comportements agressifs entre individus. Lorsque les vaches au pré sont rentrées en bâtiment plus tard dans une même journée, on note des niveaux de stress plus faibles que celles qui ne sont pas sorties, et cela s'accroît lorsque la période au pâturage est plus longue. Lorsqu'elles en ont le choix, les vaches restent généralement à l'intérieur par temps très froid ou très humide et préfèrent le pâturage par conditions tempérées, si elles en ont fait l'expérience auparavant et que leurs besoins nutritionnels sont satisfaits. Par temps chaud, elles préfèrent avoir accès au pâturage la nuit ou pendant la journée à l'ombre. Dans l'idéal, il est recommandé d'accorder aux vaches un libre choix entre l'étable et le pâturage, afin qu'elle puisse choisir l'environnement le plus adapté en fonction des conditions météorologiques et du moment de la journée. En

Images ©CIWF

Pour plus d'informations et les références complètes, voir la fiche d'information n°3.

www.agrociwf.fr

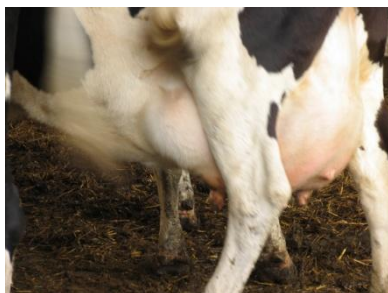
l'absence de pâturage, des aires d'exercice extérieures pourvues d'ombre et d'abris peuvent permettre un accès à l'extérieur.

Les boiteries

Les boiteries sont des symptômes de maladies infectieuses (piétin, dermatites digitales) ou non infectieuses (ulcères ou hémorragies de la sole, lésions de la ligne blanche). Elles constituent un grave et douloureux problème de bien-être qui amoindrit la condition corporelle, le rendement laitier, la consommation alimentaire et la fertilité. En Europe, les taux de boiterie n'ont pas baissé depuis 20 ans. Les facteurs responsables des boiteries incluent : le logement (ex. moindre incidence de boiteries au pâturage), les stabulations (ex. trop peu nombreuses ou mal adaptées), les sols (ex. sales, mouillés, glissants, racleurs automatiques), un manque d'espace, le stress, le pâturage de mauvaise qualité, le mauvais entretien des sabots, la mauvaise utilisation des pédiluves (ex. bacs sales ou utilisés de manière irrégulière), une alimentation inadaptée (ex. mauvaise gestion de l'ensilage, tri des aliments) et la race (ex. les Prim'Holstein sont davantage sujettes aux boiteries). Une bonne conduite d'élevage est capitale pour éviter les boiteries, mais peut être compromise en raison d'un manque de main d'œuvre, d'équipements, de temps ou d'argent. L'indice de motricité (ou score de locomotion, ex. grille de DairyCo) doit être calculé fréquemment pour identifier et surveiller les boiteries, et les vaches présentant des signes de boiterie doivent être diagnostiquées rapidement et soignées. Un taux de boiteries de 2 % est considéré comme un objectif raisonnable pour les exploitations commerciales, mais en réalité les taux sont souvent bien plus élevés. D'autres mesures de prévention des boiteries incluent l'utilisation de pédiluves, le parage des sabots lorsqu'il est nécessaire, le maintien des logements propres et secs, une bonne nutrition et des conditions de rétablissement confortables pour les vaches boiteuses.



Les mammites



La mammite, inflammation des tissus de la mamelle et de la glande mammaire, est une maladie courante due à de multiples facteurs. Les vaches atteintes de mammites légères manifestent des changements mineurs dans leurs comportements de repos et de traite, et celles présentant des cas modérés à graves se replient sur elles-mêmes et se montrent agitées pendant la traite. Les mammites portent un préjudice financier aux éleveurs laitiers et diminuent la performance reproductive des vaches. La détection précoce des mammites et l'atténuation de la douleur qu'elles provoquent sont souvent négligées. Un des principaux facteurs de risque de mammites est le manque d'hygiène, qui est plus fréquent chez les vaches à haut rendement laitier et multipares. Les risques peuvent être réduits en fournissant aux vaches un environnement propre (stabulations et salle de traite notamment), en les encourageant à rester debout après la traite, en leur donnant un accès au pâturage, et en mélangeant des génisses au troupeau avant le vêlage afin de minimiser le stress. Six mesures peuvent être adoptées afin de limiter les mammites : 1) la gestion hygiénique des trayons, 2) l'identification rapide et le traitement des mammites cliniques, 3) la gestion des vaches tarées et le traitement des vaches infectées 4) la réforme des vaches affectées de manière chronique, 5) l'entretien de la trayeuse et 6) la bonne tenue du registre d'élevage.

Images ©CIWF

Pour plus d'informations et les références complètes, voir la fiche d'information n°3.

www.agrociwf.fr

Le confort

Les vaches passent jusqu'à 14 heures par jour couchées et deviennent stressées si la possibilité de se coucher est restreinte (diminuant de ce fait leur consommation alimentaire et leur rendement laitier). En Europe, la plupart des vaches sont logées en étables à stabulations libres. Cependant, celles-ci posent des problèmes si les logettes ne sont pas assez nombreuses pour le troupeau ou si leur taille n'est pas adaptée. Le revêtement du sol des logettes affecte le confort, et une litière profonde est plus confortable qu'un matelas recouvert d'une petite quantité de litière. Le sable est un matériau de plus en plus populaire, qui présente des avantages en termes de propreté, d'état des jarrets et de boiteries, mais qui n'est pas toujours pratique. Le confort des vaches est également associé à un meilleur rendement laitier. Le logement en bâtiment sans logettes ou au pâturage permet davantage aux vaches de choisir leur position couchée ainsi que les congénères qui les entourent. Dans les régions orientales et montagneuses d'Europe, les systèmes traditionnels de stabulations entravées (à l'attache) sont encore couramment utilisés, nuisant considérablement au bien-être des vaches en restreignant leurs mouvements, en limitant les interactions sociales et en provoquant souvent des blessures.



La mortalité

Les taux de mortalité chez les vaches laitières sont en augmentation. Les facteurs de risque pour une forte mortalité incluent l'augmentation du rendement laitier, la race et une alimentation fortement concentrée. Les réformes involontaires ont essentiellement lieu pour cause de mammites, de boiteries, d'infertilité ou de blessures graves. La réforme est une décision prise sur la base de la meilleure rentabilité pour l'éleveur et une terminaison des souffrances de l'animal. Le meilleur moyen de réduire la mortalité et le taux de réforme est de réduire les facteurs de risques et d'optimiser la prévention, la détection et le suivi des causes principales de mortalité telles que les boiteries et les mammites.

La qualité du lait



Le lait issu de vaches nourries à l'herbe présente des avantages nutritionnels significatifs pour la santé humaine par comparaison avec le lait issu de vaches recevant une ration concentrée. Ces avantages incluent une teneur élevée en acides gras, vitamines et minéraux et une teneur plus faible en matière grasse.

Images ©CIWF

Pour plus d'informations et les références complètes, voir la fiche d'information n°3.

www.agrociwf.fr